

le magazine de l'



via la vie

66 mars 2022



DOSSIER

Administrateur, une autre façon d'aider

- ▶ Gouverner cette belle association qu'est l'Apei **2**
- ▶ Et si je rejoignais le conseil d'administration ? **32-34**

sommaire

3 dossier
**Dans
l'actualité
nationale**

6 focus



**Handicap
sur scène:
de belles
rencontres**

10 actualités
**Des ateliers
pour les familles**

18 vie des services
**Plaisirs
et sourires
avec ArTerre**

32 vie associative

35 agenda & jeux

via la vie # 66

mars 2022

Edité à 500 exemplaires

Dépôt légal
ISSN 2268-8501

Directeur de la publication
Alexandre Krauth

Impression
Copie Rapide / Esat à Colmar

Conception
Apei Centre Alsace

édito

Gouverner cette belle association qu'est l'Apei

L'Apei Centre Alsace est une association fondée par des parents d'enfants en situation de handicap. Elle est gouvernée par un Conseil d'administration (CA), dont tous les administrateurs sont bénévoles.

Claude résume bien le cheminement pour devenir administrateur: «*En s'intéressant, au départ, au bien-être de son enfant, on intègre la grande famille de l'Apei et on participe au bien-être général. S'engager dans une association, c'est comme une randonnée vallonnée: il peut y avoir des hauts et des bas, des moments plus agréables ou plus complexes, mais l'essentiel est le partage tout au long du chemin. Une grande équipe, soudée, et nous avançons toujours en mettant la personne accompagnée au cœur de nos préoccupations.*»

Antoinette est consciente de la responsabilité et du devoir de bienveillance lorsqu'elle cerne la fonction d'administrateur: «*Membres du CA, nous sommes responsables de la gouvernance de notre association, nous devons la faire évoluer. En liaison avec le CVS (Conseil de la vie sociale), nous sommes à l'écoute des familles et des usagers. C'est à nous de faire attention à la bientraitance dans nos établissements.*»

De son côté, Pascale livre son expérience: «*Lorsqu'on m'a proposé d'être administratrice au sein de l'association, j'ai accepté, parce que je souhaitais être active, travailler avec des personnes qui partagent mes motivations et mes valeurs. L'investissement pour agir au bénéfice de l'intérêt général est très enrichissant. J'apprécie particulièrement le volet humain. J'y ai trouvé une réciprocité, je donne de mon temps et je m'enrichis des contacts des personnes que je côtoie tant dans les établissements, à la rencontre et à l'écoute des personnes que nous accueillons, mais aussi le personnel, les membres du CA. Je suis fière et heureuse d'appartenir à cette belle famille qu'est l'Apei Centre Alsace.*»

En lisant ces différents témoignages, le lecteur aura compris qu'être administrateur est une question de motivation. Contribuer à gouverner cette belle association qu'est l'Apei Centre Alsace en ayant pour seul objectif le bien-être des personnes accompagnées, ainsi que celui du personnel – ces femmes et ces hommes qui ont choisi le métier ô combien difficile de s'occuper de nos enfants –, est une tâche valorisante et enrichissante sous tous ses aspects.

Nous profitons de cet édito pour les remercier, toutes et tous, du fabuleux travail accompli au quotidien.

Les administrateurs de l'Apei Centre Alsace

A lire aussi:

Et si je rejoignais le Conseil d'administration ?

32-34

dossier - dans l'actualité nationale

Ségur 1, Ségur 2, Laforcade...

*Ségur de la Santé,
Mission Laforcade,
Conférence des
Métiers... Difficile
de suivre. Et quid
du médico-social
dans tout cela ?
Retour sur ces
derniers mois pour
un éclairage
sur les tenants
et les aboutissants,
les progrès
et les attentes.*



© Adobe Stock

Educateurs spécialisés, moniteurs, accompagnateurs, etc. Nous ne pouvons plus nous permettre de ne leur promettre que 1300€ par mois à l'embauche et un salaire qui n'évolue par pendant les cinq ou six premières années d'activité puisque telles sont les grilles actuellement en vigueur. » Extrait du discours du Premier ministre Jean Castex, le 18 février, lors de la Conférence des Métiers. Une rencontre destinée à renforcer, entre autres, l'attractivité des métiers dans le domaine du handicap.

« Crise majeure »

Face à une « crise majeure » dans le médico-social – et notamment le domaine du handicap –, qu'est venue renforcer la pandémie de Covid-19, de premières avancées sont survenues ces derniers mois. Pour les personnels hospitaliers d'abord, les personnels soignants ensuite, puis les personnels non-soignants.

Tout n'est pas réglé, mais une « première étape, attendue », a été franchie, souligne l'Unapei. Cette première étape « pose un jalon significatif vers une meilleure reconnaissance du secteur du handicap », mais une « mesure tardive qui ne réussira pas à elle seule à résoudre une crise majeure ». Et l'association, à laquelle adhère l'Apei Centre Alsace, de poursuivre: « Les menaces sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap restent préoccupantes. » Le secteur vient de loin, très loin. Le niveau des candidatures est au plus bas, celui des postes vacants au plus haut. Même Matignon le reconnaît, qui dit que « 70 % des établissements assurent rencontrer des difficultés de recrutement », qu'entre « 15 % et 30 % », des postes sont non pourvus. D'autres pistes sont envisagées: la refonte de plusieurs conventions collectives en une seule, unique pour la Bass (Branche associative sanitaire, sociale et médico-sociale) à but non lucratif, une campagne de recrutement, une réflexion sur la formation... ■

1966 ... 2020 2021 2022

Convention collective

15 mars 1966. Signature de la **CCNT 66** (Convention collective nationale de travail) de « l'enfance et de l'adolescence inadaptée », appliquée aux établissements, services, directions générales ou sièges sociaux des organismes privés à caractère non lucratif agissant dans l'ensemble des champs de l'intervention sociale et médico-sociale.

Séjour de la Santé

Accords du Séjour de la Santé (13 juillet) qui prévoit notamment :
 ► 8,2 milliards d'euros pour **revaloriser la rémunération** des sages-femmes, personnels non médicaux des établissements de santé et des Ehpad, des internes et étudiants en santé, ainsi que des praticiens qui font le choix de l'hôpital public.
 ► Un **plan massif d'investissement** de 6 milliards d'euros, dont 2,1 milliards pour soutenir le développement massif et cohérent du numérique dans la santé en France sur la période 2021-2025.



600 millions concernent spécifiquement le médico-social.

Mission Laforcade pour le médico-social

Accord. L'accord de Laforcade est signé le 28 mai. Il prévoit une revalorisation de 183€ nets mensuels pour les personnels soignants et de rééducation, AMP (Aide médico-psychologique), AES (Accompagnant éducatif et social) et AVS (Auxiliaire de vie sociale), au sein du secteur handicap financé par l'Assurance maladie. Soit 90 000 professionnels exerçant leurs fonctions auprès des personnes en situation de handicap, des personnes âgées et des personnes en difficulté sociale.

Nouvel accord. Le 8 novembre, le gouvernement annonce pour le 1^{er} janvier, une extension de la revalorisation salariale de 183€ aux 74 000 professionnels soignants du secteur du handicap (notamment les AMP, AES et AVS) non financé par l'ARS, mais par les Conseils départementaux et la CEA (Collectivité européenne d'Alsace). Compte-tenu des tensions dans le recrutement, le versement est anticipé **au 1^{er} novembre 2021**. Reste à trouver une solution pour les autres métiers du médico-social (éducateurs, accompagnants...). C'est ce que doit résoudre la Conférence des Métiers en 2022.

Mission Laforcade, suites**Conférence des Métiers.**

Après une très forte mobilisation, entre grèves et manifestations, pour dénoncer une rupture d'égalité qui n'a pas manqué de créer des tensions dans les équipes, la Conférence des Métiers, initialement prévue « *avant le 15 janvier* » et destinée à revaloriser les métiers et augmenter l'attractivité des secteurs social et médico-social s'est finalement tenue le 18 février. Elle était basée sur le rapport de Denis Piveteau. Le conseiller d'Etat, ancien directeur de la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie), spécialiste de la question du handicap, dit avoir ressenti le « *désarroi partagé* », à la fois des personnes et des professionnels.

Accord à nouveau étendu.

Une partie des oubliés du Séjour sont cette fois entendus. Lors de cette Conférence des Métiers, le Premier ministre Jean Castex annonce que les +183€ seront également attribués à 140 000 travailleurs sociaux non-soignants (psychologues, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, moniteurs d'ateliers, techniciens d'intervention sociale, conseillers en économie sociale et familiale...) du secteur du handicap.

Comité des métiers socio-éducatifs.

Le même jour, Jean Castex, annonce le lancement, d'ici avril, d'un comité des métiers socio-éducatifs, afin d'« *organiser dans la durée un pilotage dynamique et resserré des différents chantiers* ».

Au programme : évaluation des besoins de recrutement, formation professionnelle, rénovation de l'architecture des diplômes, développement de nouvelles compétences...

3,82€

Le 1^{er} février 2021, la valeur du point passe à 3,82€ (contre 3,80€ depuis le 1^{er} février 2019). Pour rappel, le point était à 22,62 F (3,45€) en 2001.

D'autres pistes pour renforcer l'attractivité des métiers

► **Igas et convention collective.** L'Igas (Inspection générale des affaires sociales) est chargée de travailler sur l'attractivité des métiers du médico-social, et notamment de définir les conditions de soutien des pouvoirs publics à la création d'une convention collective unique pour la Bass (Branche associative sanitaire, sociale et médico-sociale à but non lucratif), qui pourrait réunir les Conventions collectives 1966 (en vigueur à l'Apeï Centre Alsace), 1951 (établissements privés d'hospitalisation, de soins, de cure et de garde) ou encore de la Croix-Rouge. Le gouvernement promet 500 millions d'euros par an pour financer une hausse globale des salaires, dans le cadre de cette nouvelle convention collective unique, que les partenaires sociaux sont invités à négocier à l'horizon 2024.

► **Campagne de recrutement.** Une « *grande campagne de recrutement d'urgence* » dans les secteurs sanitaire, du grand âge et du handicap, pour « *susciter des vocations* », initialement prévue mi-février, est finalement reportée à fin mars ou début avril.



La cellule de crise s'est déjà réunie trois fois depuis le début de l'année. Objectif : faire le bilan par pôle et mettre à jour les procédures à appliquer © Apeï Centre Alsace

La pandémie encore et toujours...

Combien de tests ? À quel moment ? Le pass et le masque restent-ils obligatoires ? Pour qui ? Que faire quand une personne est cas contact ou positive ? Chaque nouvelle circulaire de la DGS (Direction générale de la santé), de l'ARS (Agence régionale de la Santé) ou autre organisme peut amener des changements, que ce soit pour les personnes accompagnées ou les salariés.

Toute cette actualité est suivie au quotidien par le Dr Isabelle Hazard, médecin coordonnatrice, et par Frédérique Meyer, infirmière coordinatrice. Quand cela est nécessaire, une cellule de crise se réunit, avec le président et des représentants des services et établissements, pour mettre à jour les procédures à appliquer.

« La solidarité a primé »

Cela avait été le cas lors du pic de contaminations en début d'année. Cela a nouveau été le cas après les modifications du 15 février (délai de validité du pass vaccinal), du 28 février (allègement du protocole sanitaire) ou encore du 14 mars (nouvel allègement du protocole)...

La cellule de crise se réunit dès que nécessaire. S'en suivent des modifications de procédures, selon une mécanique désormais bien huilée.

Le Dr Hazard dresse le bilan des derniers cas de Covid, rappelant que Le Moulin a tourné en effectifs réduits provisoirement en janvier, permettant ainsi aux salariés d'apporter du renfort Rue du Tabac. « *La solidarité a primé, au grand soulagement de l'équipe* », salue-t-elle.

« *De manière générale, les résidents ont été peu ou pas symptomatiques, y compris les personnes non vaccinées. Cela prouve que les mesures de distanciation, parce que bien tenues par les résidents et l'ensemble des équipes, tiennent la route. La situation est donc plutôt bonne* », souligne-t-elle encore.

Les discussions suivent sur les questions à l'ordre du jour. Les décisions sont prises avant d'être communiquées à tous les services. La mécanique est bien huilée. ■

Handicap sur scène : de belles rencontres à Strasbourg

Quelque 120 professionnels des secteurs culturel, social, médico-social et sanitaire se sont rassemblés le 21 janvier au Pavillon Joséphine, à Strasbourg, afin de réfléchir ensemble à la thématique «Handicap sur scène, un atout artistique?». Un événement co-organisé par le Centre Ressources Culture et Handicap de L'Évasion et le TJP CDN Strasbourg-Grand Est.

Au carrefour de deux mondes

L'objectif était de se demander comment la pratique professionnelle des artistes en situation de handicap mental et psychique interroge à la fois le champ du spectacle vivant et les champs sanitaire et médico-social. Qu'il s'agisse d'Esat (Etablissement et service d'aide par le travail) artistique, de Dasat (Dispositif d'accompagnement en service d'aide par le travail) Théâtre ou d'un partenariat étroit entre une structure médico-sociale, une compagnie ou des artistes associés, la création avec des personnes en situation de handicap demande de se placer au carrefour de deux mondes, la culture et le handicap, et d'en maîtriser les spécificités.

La journée s'est ouverte avec une table ronde intitulée «La création pour ou avec des artistes singuliers?». Parmi les questionnements récurrents quand on parle d'art pratiqué par des personnes en situation de handicap : est-ce que cela leur fait du bien ? Si l'art-thérapie existe bel et bien, et que les nombreuses vertus de la pratique artis-

"Handicap sur scène: un atout artistique?" C'est le thème choisi par le Centre Ressources Culture et Handicap de L'Évasion et le TJP-CDN de Strasbourg-Grand Est pour la journée organisée en janvier à Strasbourg. De nombreux professionnels et spécialistes sont venus témoigner, de toute la France.

tique ne sont plus à démontrer, les choses sont à voir sous un autre angle quand il s'agit d'œuvres produites et/ou interprétées par des artistes en situation de handicap qui ont choisi d'en faire leur métier. Au lieu de se demander ce que la pratique artistique apporte aux personnes en situation de handicap, on pourrait renverser la question : qu'est-ce que les artistes professionnels en situation de handicap mental ou psychique apportent à l'art avec un grand A ?

«**Olivier Couder**, dans son livre *Présence du handicap dans le spectacle vivant* (2020), évoque les «qualités de présence et d'intensité» de ces comédiens sur scène. Il souligne à quel point le «rapport particulier à l'espace et au temps» de certains de ces artistes peut «créer des situations fabuleuses sur scène».

D'autres parlent d'une singularité, d'un «décalage» et d'un temps de création



Les performeurs de la Cie de L'Évasion ont présenté "Voyage Corporel", leur dernière création avec Dégadézo, artistes associés de l'Esat.



«long et nécessaire» qui «ré-interroge la manière de faire de l'art». C'est le cas de **Thierry Seguin**, directeur du Centre National pour la Création Adaptée qui défend un accès universel à la création.

Défendre les droits culturels des personnes en situation de handicap, et tout particulièrement «le droit d'exercer un métier culturel» était également à la base du projet de la Compagnie de L'Oiseau Mouche il y a plus de 45 ans, lors de sa création par Hervez-Luc.

Pourtant, encore actuellement, l'accès aux formations initiales amenant vers ces métiers culturels restent extrêmement difficile, sans compter le fait que la formation continue au sein des Esat est freinée par le manque de moyens.

Néanmoins, des initiatives existent pour que les artistes en situation de handicap passent la porte des écoles d'art ou de théâtre d'une autre manière. Invités dans les cours par les «grands maîtres» avec lesquels ils travaillent, ils rencontrent, échangent et créent avec les étudiants,

comme en Bretagne, témoigne Thierry Seguin.

Le caractère enrichissant de la rencontre avec ces artistes singuliers est un constat que fait également **Marguerite Bordat** de la Compagnie La Belle Meunière. Elle a créé, avec Pierre Meunier, le spectacle *Forbidden di sporgersi*, à partir du texte *Algorithme* éponyme écrit par Babouillec, écrivaine autiste privée de parole qui, après vingt ans de silence, signe des textes d'une incroyable force poétique.

La «présence inspirante» de Babouillec, qui assistait, en tant qu'autrice, à la conception du spectacle, lui donnait le sentiment de devoir «être à la hauteur de sa présence», elle qu'elle considère comme un «modèle de liberté extraordinaire». Travailler avec Babouillec a été formateur pour Marguerite Bordat en tant qu'artiste, mais aussi en tant que personne : «J'ai vraiment pris conscience d'à quel point j'étais normée. C'est elle qui m'a aidé à appréhender mon handicap de personne normée.»

Parfois, la question du handicap peut faire écran. C'est encore le cas dans l'esprit de certains programmeurs, qui





peuvent avoir tendance à considérer non pas le propos ni la qualité du spectacle en premier lieu, mais plutôt le fait d'avoir fait la démarche de programmer un spectacle avec des personnes en situation de handicap. Il y a donc un vrai enjeu dans la manière de communiquer, ou non, sur

“ Est-ce que vous demanderiez à Lady Gaga si elle est handicapée ? ”

Marie-Claire Alpérine, comédienne de la Compagnie L'Oiseau Mouche

la situation de handicap des artistes d'un spectacle donné. Qui dit handicap, dit adaptation ? C'est ce que laisse penser le terme « création adaptée » choisi par le Centre National. Imaginé par Madeleine Louarn, éducatrice spécialisée devenue metteuse en scène travaillant depuis maintenant quarante ans avec sept comédiens de l'Atelier Catalyse, ce terme désigne à la fois « l'adaptation des processus de création » avec ces artistes et « l'adaptation des regards des spectateurs qui apprennent à voir les contributions de personnes qui spontanément ne sont pas attendues à cet endroit-là », comme le dit Thierry Seguin.

Comme pour l'art brut, controversé à l'époque de Dubuffet mais entrant maintenant dans les collections du Centre Pompidou, il est probable que le temps agisse positivement sur la perception et la réception de ces créations dites adaptées.

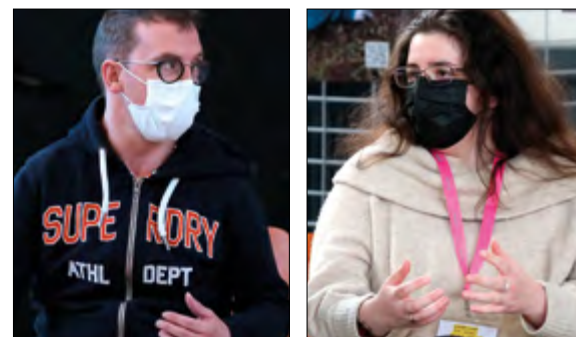
Le terme de « création adaptée » ne fait pas forcément consensus. D'ailleurs, comme le rapporte Nathalie Bauduin de L'Oiseau Mouche, si on posait la question à la comé-

dienne Marie-Claire Alpérine, elle répondrait : « Est-ce que vous demanderiez à Lady Gaga si elle est handicapée ? » Mais il fait écho à une réalité : celle de l'accompagnement des artistes en situation de handicap mental et psychique par « des métiers de l'ombre » tels que les éducateurs spécialisés, les psychologues, les chargés d'insertion, etc.

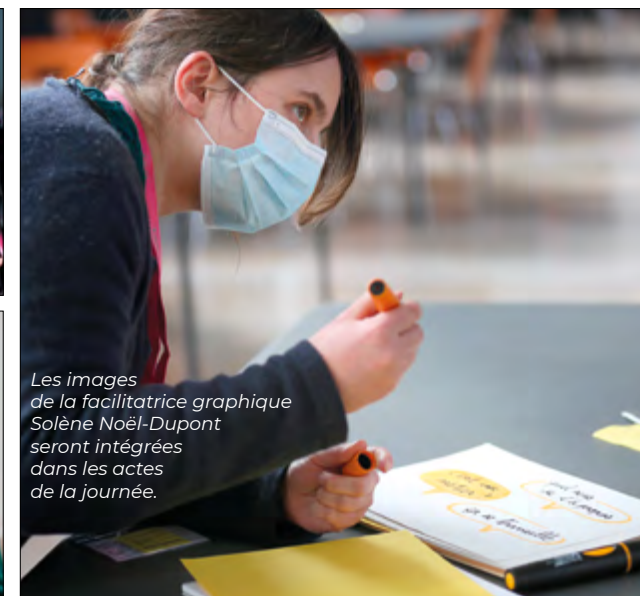
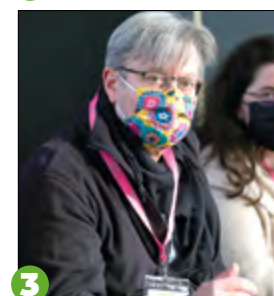
Si le talent est souvent ce qui amène les artistes vers ces métiers, il ne suffit pas. C'est aussi et surtout « énormément de travail », reprend Olivier Couder. C'est entre autres, à cet endroit, comme par exemple la compréhension des textes et des indications du metteur en scène, que les éducateurs interviennent, en s'appuyant sur leur connaissance fine de chaque artiste.

Parole aux personnes concernées

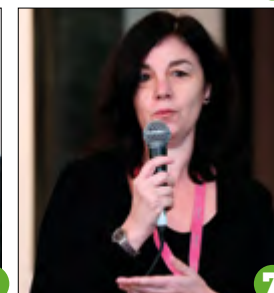
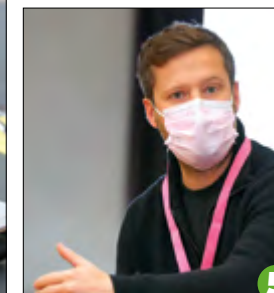
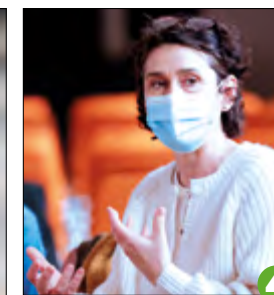
Pour approfondir ces sujets, trois thèmes ont été explorés en plus petits groupes : « L'artiste professionnel et son accompagnement », « La conception d'un projet de création » et « L'accueil d'un spectacle ». Aux côtés de représentants de structures comme La Bulle Bleue (Montpellier), L'Oiseau-Mouche (Roubaix), le Festival Imago (Paris et sa région), les Compagnies Dégadézo (Strasbourg) ou Tout Va Bien ! (Nancy), les artistes **Geoffrey Masson**, musicien à L'Évasion, et **Fanny De Bérail** ▼, comé-



dienne au Théâtre Eurydice (Esat des Yvelines), ont partagé leurs quotidiens et leurs points de vue d'artistes professionnels. Tout en faisant écho aux propos des intervenants, trois virgules artistiques ont jalonné la journée : la Compagnie Tout Va Bien ! avec deux *Rencontre(s) au sommet* surprenantes, énergiques et hilarantes, et les Compagnies de L'Évasion et Dégadézo pour un *Voyage corporel* participatif, d'une grande poésie et délicatesse.



Les images de la facilitatrice graphique Solène Noël-Dupont seront intégrées dans les actes de la journée.



Parmi les intervenants : **1. Virginie Marouzé**, metteuse en scène de la Cie Tout Va Bien ! (Nancy), **2. Léonor Baudouin**, directrice de la Cie de L'Oiseau-Mouche (Roubaix), **3. Richard Leteurtre**, metteur en scène et co-directeur du Festival Imago (Ile-de-France), **4. Bérangère Vantusso**, metteuse en scène de la Cie Trois-Gix-Trente (Meurthe-et-Moselle), **5. François Pontallier**, responsable de la Compagnie de La Bulle Bleue (Montpellier), **6. Delphine Maurel**, directrice de l'Esat La Bulle Bleue, **7. Nathalie Bauduin**, directrice adjointe de L'Oiseau-Mouche (Roubaix), **8. Régine Westenhofer** de la Cie Dégadézo (Strasbourg)
© Françoise Digel / L'Évasion

La journée s'est terminée par le spectacle *Bouger les lignes – histoires de cartes* mis en scène par Bérangère Vantusso et présenté au TJP-CDN Strasbourg-Grand Est. Au milieu des cartes et autres éléments de décors très colorés de Paul Cox, les comédiens de la Compagnie L'Oiseau-Mouche explorent des itinéraires géostratégiques ou poétiques, et nous invitent à repenser l'espace et le monde.

Entrer dans l'histoire de l'art



◀ **Marie Astier** a clos la journée. Docteure en Arts du spectacle et chercheuse associée du Centre National pour la Création Adaptée, elle s'est demandé comment et pour qui le handicap pouvait

être un atout artistique. Elle a choisi d'analyser pour cela deux spectacles diamétralement opposés : *Disabled Theater*, de Jérôme Bel, avec les comédiens du Theater Hora (Suisse), et *Gulliver, le dernier voyage*, mis en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, avec les comédiens de la troupe Catalyse.

Est-ce que le handicap des comédiens sur scène « est un atout artistique pour le metteur en scène car cette collaboration lui permet de creuser des questionnements esthétiques spécifiques ? ». Est-ce que c'est « un atout pour les institutions culturelles qui accueillent ces spectacles singuliers car cela leur permet de "diversifier" leur offre culturelle ? ». Est-ce qu'un autre atout ne serait pas « d'enrichir la vision du théâtre des spectateurs ? ».

Tout en répondant à ces questions, Marie Astier a montré à quel point l'analyse des productions artistiques des personnes en situation de handicap avec les outils spécifiques aux arts du spectacle est essentielle pour faire entrer ces créations dans l'histoire de l'art. ■

Aurore Boby

► Les actes de ces rencontres seront mis en ligne sur le site internet de L'Évasion au courant de l'année, accompagnés par les dessins réalisés par la facilitatrice graphique Solène Noël-Dupont et les captations des échanges.

Événement co-organisé par le Centre Ressources Culture et Handicap de L'Évasion et le TJP CDN Strasbourg-Grand Est, en partenariat avec le réseau culturel solidaire Tôt ou T'Art et l'association aPoGée Culture de Sciences Po Strasbourg, avec le soutien de la Ville de Strasbourg, de la Collectivité Européenne d'Alsace, de la Direction régionale des affaires culturelles et de l'Agence régionale de santé Grand Est.



Françoise Digel © L'Évasion

Des ateliers pour les familles

Café des aidants, Moments de détente musicale, ateliers Corps en éveil et d'Arts plastiques. Grâce à un appel à projets auquel a répondu le Pôle SAM (Santé, accompagnement médicalisé), l'Apei Centre Alsace propose des ateliers aux pères, mères, frères, sœurs et toute autre personne qui aide une personne accompagnée par l'association. Des rendez-vous réguliers sont organisés jusqu'en juillet. Ces moments sont rendus possibles grâce à des financements et des aides matérielles de la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie), de la Col-

Parents, frères, sœurs...
L'Apei Centre Alsace continue de proposer, jusqu'en juillet, quatre ateliers différents à toutes celles et tous ceux qui aident un proche accompagné par l'association. Ces ateliers sont gratuits.

lectivité européenne d'Alsace, de l'ARS Grand-Est, d'Agirc-Arcco, de la MSA d'Alsace, de la Maison des Aînés, des Aidants et du Handicap de Sélestat. ■

Café des aidants



Et si je rencontrais d'autres personnes comme moi, pour parler et échanger lors d'une rencontre conviviale? Ces moments de répit, destinés à rompre l'isolement, sont animés par Clarisse Brûlé et Elisabeth Hilsz, psychologues, et/ou Yannick E Silva Livramento, éducateur spécialisé, tous trois de l'Apei Centre Alsace. Les groupes sont limités à 12 personnes.

Quand? Les vendredis, de 14h à 15h30: 18 mars, 6 mai et 1^{er} juillet.
Où? À la Maison des Aînés et des Aidants et du Handicap, 16 B place du Marché-aux-Choux, à Sélestat.

Corps en éveil



Et si je partais en voyage à travers mon corps en mouvement et par le toucher? Si je trouvais du confort dans ma posture, de la détente musculaire et psychique? Ces moments sont accompagnés par Mathilde Lecomble, psychologue à l'Apei Centre Alsace, éducatrice somatique certifiée par la School of Body-Mind Centering.

Quand? Les mardis de 13h45 à 15h15: 5, 19 et 26 avril, 3, 10 et 17 mai, 7 et 14 juin.
Où? À la Maison des Aînés et des Aidants et du Handicap, 16 B place du Marché-aux-Choux, à Sélestat.

Moments de détente musicale



Et si j'essayais? Et si je m'offrais un moment de relaxation musicale, du temps pour moi, pour me détendre et me ressourcer... Des parenthèses proposées par Nadine Schmitt, musicothérapeute à l'Apei Centre Alsace. Les groupes sont limités à 10 personnes.

Quand? Les lundis, de 17h30 à 19h: 4, 11 et 25 avril, 9 et 23 mai, 13 et 27 juin, 11 et 25 juillet, 8 août.
Où? Au Châtaignier, 13 rue des Moulins, à Châtenois.

Ateliers artistiques



Et si je m'essayais à la peinture, à la linogravure, à l'impression au tampon, à la mosaïque? Un moment de répit et de lâcher-prise, dans un esprit convivial. Les ateliers sont animés par les plasticiens de l'Atelier d'arts visuels de L'Évasion. Les groupes sont limités à 8 personnes.

Quand? Les vendredis de 13h30 à 15h30: 8 avril, 6 et 20 mai, 3 juin.
Où? À L'Évasion, 1 rue du Tabac, à Sélestat.

Bulletin d'inscription

Prénom Nom Téléphone
(nous permettra de vous prévenir en cas de changement d'horaire ou de lieu)

Adresse mail
(optionnel)

Nom de la personne accompagnée par l'Apei Centre Alsace

Souhaite m'inscrire à l'atelier:

Aux dates suivantes:

J'envoie ce bulletin d'inscription par courrier à :
Secrétariat
Le Châtaignier
13 rue des Moulins
67730 Châtenois

ou j'envoie toutes les informations par courriel à :
aidants@apeicentrealasce.fr

Les places étant limitées, merci de prévenir le plus tôt possible en cas d'empêchement.

Des formations pour les équipes

Au Pôle AHI (Autonomie Habitat inclusif), les cadres se sont retrouvés pour une formation collective sur l'autodétermination. Objectif: aller plus loin, dans le cadre de la Transformation de l'offre médico-sociale initiée en 2020. De leur côté, les professionnels du SAVS-Samsah ont suivi une formation sur les Premiers secours en santé mentale. Objectifs: mieux reconnaître les signes, mieux accomplir les premiers gestes pour, au final, mieux accompagner.

Autodétermination: une action réflexive réussie

Dans le cadre de la formation sur la Transformation de l'offre médico-sociale initiée en 2020 au Pôle AHI, l'équipe des cadres du pôle a bénéficié d'une formation sur la notion de l'autodétermination, les 23 et 24

Une formation au pôle AHI (Autonomie Habitat inclusif) sur l'autodétermination pour aller plus loin encore, dans le cadre de la Transformation de l'offre médico-sociale initiée en 2020. Une autre sur les premiers secours en santé mentale. Résumés...

octobre. Une formation assurée par Judith Fischer, formatrice certifiée « Autodétermination » et « Facile à lire et à comprendre » par l'Unapei.

L'auto-D ? Au-delà de la définition juridique du « principe du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes », l'autodétermination se construit, se travaille, mais ne s'impose pas. Elle réunit l'ensemble des postures

qui permettent à la personne d'agir sur sa vie, d'effectuer ses choix loin de toute influence extérieure, de se sentir efficace, d'être à l'origine de ses propres demandes et de se sentir reconnue par un groupe.

Chez un professionnel, l'autodétermination implique d'éviter de se contenter de sa propre représentation de la personne accompagnée, en continuant à apporter des réponses spontanées. L'autodétermination propose de passer d'un modèle basé sur l'expertise à un modèle



© SAVS-Samsah

basé sur la connaissance et l'objectivation. C'est-à-dire, une connaissance globale de la personne, de ses moyens et de son environnement.

En résumé, l'autodétermination est une philosophie de vie, une démarche globale d'accompagnement de parcours. Elle permet de capter les besoins, d'apporter des réponses opérationnelles, de négocier, de coordonner et enfin de suivre un parcours. Au final, l'autodétermination peut être un levier majeur de la transformation de l'offre médico-sociale, notamment quand elle est érigée en charte dans les institutions.

Cette formation, qui s'est déroulée dans la salle de réunion du SAVS-Samsah à La Manufacture, a aussi et surtout permis de partager un temps d'échange entre les cadres du pôle. Des échanges riches, qui ont notamment porté sur les points d'harmonisation entre services et sur l'enrichissement par les pratiques respectives de chacune et chacun.

La phase suivante, pour les cadres, a été de transmettre ce qu'ils ont retenu de cette formation aux équipes afin de développer de manière constructive l'auto-D au profit de toutes les personnes accompagnées.

Premiers secours en santé mentale

Les professionnels du SAVS et du Samsah ont participé l'an dernier à la formation Premiers secours en santé mentale (PSSM) dispensée par le Chrepsy (Centre ressources handicap psychique) Grand-Est. Cette formation diplômante a pour

but de former des professionnels, et autres personnes, aux interventions de premiers secours en santé mentale. Elle permet de reconnaître les premiers signes d'un mal-être pour ensuite accompagner la personne vers des soins et/ou pour prévenir un passage à l'acte.

Cette formation, riche en émotions, a permis à l'ensemble des professionnels d'apprendre les premiers gestes à observer face à une personne en difficulté psychique, les premiers mots à prononcer pour rassurer et reconforter, ainsi que l'accompagnement à mettre en place.

Ils ont retenu le plan d'action « Aérer »:

- Approcher la personne, évaluer et assister en cas de crise
- Écouter activement et sans jugement
- Reconforter et informer
- Encourager à aller vers des professionnels
- Renseigner sur les autres ressources disponibles.

Et aussi

D'autres formations sont en cours, comme celle portant sur DIU Next (Dossier individuel de l'utilisateur), qui permet à différents acteurs (autorités de tutelles et financeurs, sanitaires, accompagnement médico-social, centres hospitaliers, médecine de ville) de communiquer de manière plus efficace, dans une optique de collaboration réelle et étendue et une logique de parcours. *Via la Vie* reviendra sur le sujet dans un prochain numéro. ■

Dorine Lassoued



Cachou-Cachou à la fête

Après plus d'un an et demi de semi-abstinence en raison du Covid, les musiciens de Cachou-Cachou ont enfin retrouvé le public ! Ils ont ainsi joué *Let it snow!*, un concert spécialement conçu pour souffler un air de rock'n'roll des sixties et des seventies, avec des standards d'Elvis Presley, de Chuck Berry ou de Little Richard, sur le Pop-Up Marik, marché de Noël de L'Évasion (lire ci-dessous). Ils ont rejoué le même set la semaine suivante lors du Marché Off de Strasbourg, concert fort apprécié qui entrouvre les portes à une tournée en 2023. Ils ont aussi joué lors de deux concerts privés à Colmar : devant plus de 150 personnes lors de la fête de Noël de l'Adapei Papillons Blancs d'Alsace, ainsi qu'au CDRS (Centre départemental de repos et de soins).

De belles dates sont à venir en 2022. Cachou-Cachou se produira ainsi en mai lors du festival Le Ton est Donné à Aurillac – en même temps que les artistes plasticiens, qui interviendront lors de trois ateliers,

et que les performeurs de la Cie de L'Évasion, qui embarqueront le public dans un *Voyage corporel*. Ils se déplaceront à nouveau en juin pour l'Inglorious Festival à Verdun, ainsi qu'en octobre, pour un tout nouveau festival à Montluçon, avec à nouveau un atelier des artistes plasticiens.



© L'Évasion

Le plein de créations pour le Pop-up Marik

C'était une première. Un temps fort pour s'inscrire dans la dynamique de célébration des 500 ans de la première mention de l'Arbre de Noël à Sélestat. A L'Évasion, cela s'est transformé en Pop-up Marik, un marché éphémère proposant des créations originales, notamment un calendrier sérigraphié à la main, en édition limitée. Chaque artiste a créé un mois, proposant une collection de 13 œuvres qui peuvent ensuite être encadrées. Les visiteurs ont ainsi pu rencontrer Madame Janvier (Françoise Marmillot), Madame Mai

(Astrid Bachoux) et Monsieur Décembre (Thierry Heidt)... et tous les autres artistes. Un moment fort accompagné d'ateliers et d'artistes invités. Le spectacle *Poplà!*, lui, a dû être reprogrammé pour cause de Covid.



Les ateliers artistiques se développent

Des ateliers « Imagier » pour un groupe franco-allemand en situation de handicap tout au long de l'automne dernier à Strasbourg, un atelier « Papier découpé » lors d'un séminaire d'entreprise en novembre, des sessions multiples pendant un an et demi dans un Ehpad à Sâles, un atelier « Musée et expression artistique » pour un Esat de Strasbourg...

Les ateliers extérieurs de l'Atelier d'arts visuels se développent. Autant d'occasions pour les artistes plasticiens de revêtir leur casquette d'intervenants auprès de différents publics. Un catalogue de ces ateliers sera bientôt présenté en ligne sur l-evasion.fr.



© Françoise Marmillot / L'Évasion



© Yann Bruckmüller / L'Évasion

L'Évasion s'associe à la Cie Dégadézo

La période traumatique de la crise sanitaire a été, pour L'Évasion, l'occasion d'accélérer sa mue vers un projet renouvelé. Le moment de reconsidérer son rapport à soi et au monde, de réfléchir différemment à de nouvelles approches pour aller au-devant des publics, spécifiquement les plus fragiles, et de revendiquer encore plus fort la place légitime des arts dans la marche vers une société plus inclusive.

Première pierre à ce nouvel édifice en construction : l'association artistique avec la Cie Dégadézo, composée d'Antje Schur, de Régine Westenhoeffer et de Xavier Fasson, qui évoluera pendant trois ans à tous les étages de l'Esat (Etablissement et service d'aide par le travail). Cette fonction, les deux artistes l'ont déjà exercée dans d'autres maisons de théâtre, comme à l'Atelier du Rhin, devenu Comédie de Colmar, et dans des territoires ruraux. À chaque fois, ils ont privilégié la proximité, ont œuvré au plus près des publics pour allier idées et désirs. Au-delà de cette expertise, c'est également leur recherche artistique qui entrait en parfait écho avec le trauma vécu. Quelles conséquences les confinements ont-ils eu sur notre capacité d'introspection ? Comment le manque de contacts physiques a-t-il influé sur notre rapport au corps, notre connexion au vivant et globalement à l'Autre ?

Performances en public

Premiers résultats de cette association avec Dégadézo, la performance de *Corps orchestre* lors du lancement de saison,



Les répétitions de « Corps orchestre » ont été incluses dans un reportage diffusé sur France 3 Grand Est juste avant le lancement de saison © L'Évasion

Profitant de la pause imposée par la pandémie, L'Évasion a repensé sa programmation de saison, tout en réfléchissant à la prochaine création de sa compagnie. Au cœur de ces changements, l'association artistique avec Dégadézo, pour trois ans.

début octobre. Cela s'est poursuivi avec des *Voyages corporels* présentés devant trois classes de primaire, une Ulis et deux groupes en IME, ainsi que lors de la journée professionnelle « Handicap sur scène : un atout artistique ? » en janvier à Strasbourg (lire pages 6-9). D'autres dates sont à venir en 2022, comme à Aurillac (lire page 14). Parallèlement aux interventions de Dégadézo, et afin de permettre l'écriture du nouveau projet de L'Évasion, des recrutements ont été mis en place en août et en janvier derniers. Les apports de ces professionnels ont pour but une montée en compétences des travailleurs sur les aspects métiers, en complémentarité de l'accompagnement éducatif. ■

L'Asaca en vedette avec l'Acca sur TV2



Capture écran / TV2

L'Acca (Athlétic Club Centre Alsace) a ouvert son entraînement adulte du lundi soir aux athlètes de l'Asaca, le service sport de l'Apei Centre Alsace. Une information sur laquelle TV2, a fait un reportage: «Nouveau concept à l'Acca, le club d'athlétisme mixe son public habituel d'adultes avec les membres de l'Apei Centre Alsace. Attention sujet fort en émotions!», écrit la chaîne de télévision locale. «Il y a un contact très franc et direct. Il n'y a pas de filtre, c'est ça qui est génial», s'enthousiasme Marc Neiss, président et

L'inclusion passe aussi par le sport. Quand les athlètes d'Asaca se mêlent à ceux de l'Acca, tout le monde fait le plein d'émotions!

entraîneur de l'Acca, qui revient notamment sur la première séance de ce groupe mixte: «Que du bonheur!» ■

Reportage sur TV2.com dans "Tous terrains #116" (27 octobre 2021, à 8 min 48 sec).

Un beau chèque

Marc Niess, président de l'Acca (Athletic Club Centre Alsace) a remis un chèque à l'Asaca – une partie des recettes générées par la course de Scherwiller organisée l'an dernier par l'Acca. Ce don de 882€ servira à soutenir le projet Sélestat-Paris à vélo. Au-delà de cette opération, des contacts ont été pris avec l'Acca pour essayer de construire un partenariat aux bénéfices des usagers de l'Asaca.



© Apei Centre Alsace



Prêts à créer pour Tentinabul'?



Le Festival Tentinabul' allie une approche sensible de la montagne et de la forêt vosgienne à du spectacle vivant, entre contes et spectacles musicaux, balades animées et ateliers, le tout dans l'environnement bucolique du site du Rimlishof, à flanc de colline à Buhl, dans la vallée du Florival. Dans sa volonté de vouloir toucher différents publics et de mettre en valeur l'expression de chacun, le Rimlishof invite écoles, centres de loisirs, structures médico-sociales et autres groupes à participer à sa nouvelle exposition participative, qui sera visible durant tout le festival. Une exposition dont l'organisation et l'installation ont une fois encore été confiées à l'Atelier d'arts visuels de L'Évasion.

«Extraflore». C'est le thème retenu cette année pour l'exposition collective du festival du Rimlishof, tout le mois de juin à Buhl. Alors, à vos cageots, peintures et grillages!

promeneurs et un éclairage magique à la nature verdoyante.

De nombreux supports peuvent être utilisés, mais il est important de garder à l'esprit que les œuvres seront exposées par terre ou suspendues, en plein air pendant plusieurs semaines. ■



Des matériaux naturels

En partant de matériaux naturels, chaque groupe est invité à créer des plantes extravagantes géantes et des fleurs farfelues qui inviteront à s'évader auprès des fées et des lutins. Dispersées sur le site, ces œuvres apporteront des surprises aux



Tous les détails (matériaux conseillés, conseils artistiques, inscriptions, délais, visite de l'exposition), les flyers et les affiches sont disponibles sur l-evasion.fr.

Faites comme Le Moulin!

L'an passé, le service d'accueil de jour Le Moulin avait participé à l'exposition collective «En route pour l'imaginaire» de Tentinabul', apportant à nouveau sa touche artistique et humoristique au détour d'un chemin. Omar et Sabrina, principaux concepteurs du personnage, lui ont souhaité bon voyage avant de le laisser sur place. Alors, comme eux, participez aussi! Que vous inspire le thème «Extraflore»? Comment imaginez-vous les fleurs, arbres, plantes et champignons qui pourraient pousser en juin?



© Le Moulin

Plaisirs et sourires à l'atelier ArTerre

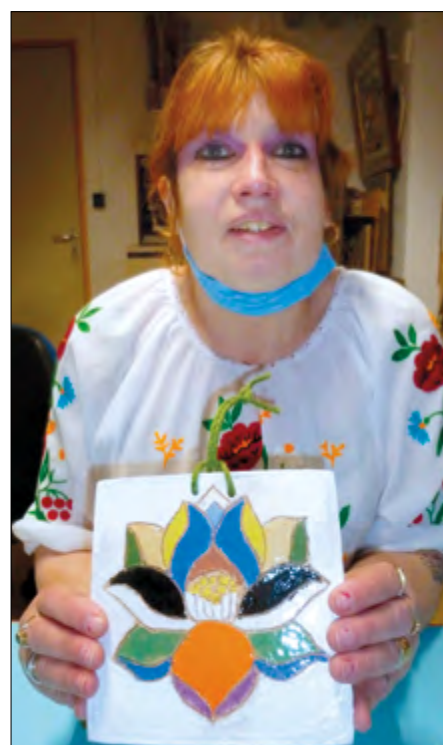
*Modelage d'argile, dessin, coloriage, peinture...
Les ateliers d'art-thérapie ArTerre ont lieu toutes
les semaines dans trois services de l'Apei Centre Alsace.
Retours en images et en couleurs sur les derniers mois.*



L'activité ArTerre à visée art-thérapeutique propose un accompagnement individuel ou en petits groupes aux personnes accueillies par le pôle AHI (Autonomie Habitat inclusif). Les séances d'une heure environ, pendant lesquelles les personnes pratiquent des arts plastiques (modelage d'argile, dessin, coloriage, peinture et divers), ont lieu à l'atelier de l'Ancienne Cour le lundi de 14h à 19h, à l'atelier du Service d'accueil de jour Le Moulin le mardi et le jeudi toute la journée, ainsi qu'à l'atelier de la Rue du Tabac le mercredi de 14h à 19h.

Retour en images sur les derniers mois. ■

Sarah Guntz





**“ Tu l’as vu ?
 Mon dessin !
 ma joie !
 L’œuvre que j’ai faite !
 Mon sourire ! mon plaisir !
 mon application !
 mon attention !
 mes émotions !
 Ma main ! mon regard !
 ma force ! mon héros !
 mes amours !
 mon grattage !
 M’as-tu vu ?
 Me voilà...**

**Les participants
 aux ateliers ArTerre**



© Sarah Guntz / Apei Centre Alsace

Une équipe à l'énergie bondissante au Camsp

A la faveur d'extensions et de remplacements, le Camsp a accueilli quatre nouvelles professionnelles ces derniers mois. Présentations.



Je travaille au Camsp depuis septembre 2020 en tant qu'ergothérapeute. Ce professionnel est un rééducateur qui essaie de faciliter les activités de la vie quotidienne des patients. Il s'occupe aussi de proposer des aide-techniques en lien avec le médecin MPR (médecine physique et de réadaptation) et des aménagements de l'environnement proche de l'enfant. ■

Lisa Fimbel, ergothérapeute

Suite à la découverte de la planète Camsp et de ses habitants extra-ordinaires en tant que stagiaire psychomot en 2019, j'ai décidé d'y revenir une fois mon diplôme en poche. J'ai eu l'opportunité d'intégrer cette superbe équipe et de travailler avec des enfants présentant des difficultés psychomotrices (agitation psychomotrice, trouble tonico-émotionnel, difficulté en aisance motrice...). ■

Jade Hettler, psychomotricienne



Sylvie Lam, Lisa Fimbel, Jade Hettler et Laurine Rivenez ont rejoint l'équipe du Camsp ces derniers mois © Apei Centre Alsace

Orthophoniste de profession, me voici parmi les professionnels du Camsp depuis septembre dernier. D'abord installée en libéral à Marckolsheim depuis 2015 et initialement formée pour la prise en charge des troubles logico-mathématiques, le vent du Ried me porte à mi-temps jusque dans la grande salle d'orthophonie du Camsp pour la prise en soins de troubles de la communication, du langage oral ou encore d'oralité verbale et alimentaire. ■

Laurine Rivenez, orthophoniste

Je travaille au Camsp de Châtenois en tant que kinésithérapeute depuis juin 2021. Dès l'obtention de mon diplôme, je me suis formée en pédiatrie, domaine qui me passionne. Le travail au Camsp me correspond totalement. ■

Sylvie Lam, kinésithérapeute



Peggy Prévôt est la nouvelle cheffe de service de la Rue du Tabac © Apei Centre Alsace

Une nouvelle tête Rue du Tabac

Peut-être l'aviez-vous croisée au bar lors du festival Charivari ! en 2018 ? C'était, pour Peggy Prévôt, un premier pas au sein de l'Apei Centre Alsace, en tant que bénévole, juste avant qu'elle entame un nouveau chapitre de sa vie professionnelle. Elle venait de passer plus de vingt ans dans la petite enfance et l'enfance et souhaitait « *légitimer ses acquis et ses expériences* [protection de l'enfance, CHRS, service social et Csapa hospitalier] *pour évoluer professionnellement et, surtout, rencontrer de nouveaux publics, si possible adultes* ». Désormais forte d'une formation Caferuis (Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale), elle a rejoint la Rue du Tabac début février en tant que cheffe de service. Ce qu'elle aime au sein de l'association et espère apporter au foyer d'hébergement ? « *Je me retrouve totalement dans les valeurs de l'association, en termes d'autonomie et d'inclusion* », explique-t-elle, heureuse de « *l'accueil chaleureux* » qui lui a été réservé. « *Depuis mon arrivée, je continue de m'enrichir avec enthousiasme au contact des personnes accompagnées, ainsi que des professionnels, très impliqués au sein du foyer* ». Se définissant comme « *facilitatrice de l'accompagnement* », Peggy Prévôt a un souhait : « *trouver ma place auprès de toutes et tous, tout en partageant mon optimisme et ma bonne humeur* ». »

Bienvenue également à :

- **Marie-Céline Baumeier**, accompagnante éducative et sociale en internat Rue du Tabac, arrivée en janvier.
- **Aurélia Grandidier**, éducatrice spécialisée au Moulin.
- **Léa Lorber**, éducatrice spécialisée, Rue du Tabac.
- **Emmanuelle Hermann**, aide-soignante au Castel.
- **Marion Merlet**, maîtresse de maison au Castel.
- **Elodie Ehrhardt**, aide-soignante au Châtaignier.
- **Martine Huchelmann**, agente de service, au Châtaignier.
- **Tania Jehl**, agente de service au Charme, arrivée en février.
- **Elodie Poignant**, aide médico-psychologique, au Châtaignier.
- **Lucas Merkel-Hotz**, éducateur technique spécialisé, à L'Ancienne Cour.

Une nouvelle secrétaire à L'Évasion

Elen Gouzien, directrice de L'Évasion depuis 2017, a quitté l'Esat fin janvier. Pour l'instant, c'est Florence Mulot, cheffe de service, qui assure l'intérim.



Par ailleurs, Nadège Meyer a rejoint l'équipe en tant que secrétaire de direction en août dernier, en remplacement de Carole Kubiszyn, qui peut désormais entièrement se consacrer au foyer Rue du Tabac.

Tartes flambées et au revoir à L'Ancienne Cour

La traditionnelle soirée tartes flambées de L'Ancienne Cour a pu se dérouler comme prévu, l'été dernier, après l'allègement du protocole sanitaire. L'équipe a donc organisé ce temps festif qui marque tous les ans l'arrivée de la pause estivale. Résidents et personnel ont profité d'une soirée que la pluie a épargnée, pour manger de délicieuses tartes flambées. Ils ont également dansé... tout en respectant les distances et en gardant leurs masques.

La soirée a été l'occasion de saluer Gilles K (lire VLV#65) et Martine B, qui ont tous deux quitté le foyer de L'Ancienne Cour pour d'autres horizons, sous les applaudissements des résidents.

L'équipe de L'Ancienne Cour



© L'Ancienne Cour

Campagne électorale au Moulin

La rentrée dernière a été active au Moulin, avec l'arrivée à venir des élections pour les représentants des personnes accompagnées au CVS (Conseil de la vie sociale). La campagne a été lancée, alors que pas moins de huit candidats s'étaient engagés ! Ils ont chacun réalisé leur affiche, sur laquelle ils ont exposé leur programme. Au final, ce sont Patrice Dreyfus, Sabrina Louis, Cédric Metzger et Patrice Lauffenburger qui ont été élus.



© Le Moulin

L'équipe du Moulin



© Le Moulin

Le Moulin fait le plein d'automne



« Adieu vive clarté de nos étés trop courts. » Le poème de Baudelaire figurait au cœur de la décoration. Les dégradés de brun des branches, de jaune des feuilles, d'orange des potirons étaient présents pour mieux accueillir l'automne, en septembre dernier au Moulin. Les personnes accompagnées du service de jour ont récolté des noix et des pommes, transformées en jus délicieux.

Atelier Communication

Les pommes du Charme font des heureux

Le mois de septembre a permis de profiter du verger du Charme. Cueillir et déguster une pomme ou une poire sont des plaisirs simples, qui ont toujours du succès auprès des résidents. Une première récolte de pommes a permis à un résident d'aller à l'atelier de pressage de Juval, une association implantée à Villé. Il est revenu avec une quarantaine de bouteilles de jus de pomme.



© Le Charme

Assiettes bien colorées pour L'Ancienne Cour

Philippe, Fernande et Elodie, trois résidents de L'Ancienne Cour, se sont rendus à la Maison de la Nature à Muttersholtz. Objectif : participer à un atelier de cuisine végétarienne. Au menu : tartare d'algues, galettes d'avoine aux carottes, houmous de lentilles corail, boulettes de chèvres avec des pétales de coquelicot.



© L'Ancienne Cour

« D'autres personnes qu'on ne connaissait pas ont fait l'atelier avec nous. Tout le monde a participé et on a bien rigolé. On a goûté tous ce qu'on a préparé. C'était bon et facile à faire. On apprend plein de choses pour refaire chez nous des repas équilibrés », a raconté Elodie.

Philippe, Fernande, Elodie, accompagnés par Florence

Recette du tartare d'algue

Ingrédients

- ▶ 3 cuillères à soupe de mélange d'algues (déshydraté)
- ▶ 4 cuillères à soupe d'huile d'olive
- ▶ 1 cuillère à soupe de câpres
- ▶ 4 cornichons
- ▶ 1 échalote hachée
- ▶ 1 oignon haché
- ▶ 1 gousse d'ail
- ▶ 2 branches de persil ou ciboulette
- ▶ 2 cuillères à soupe sauce soja
- ▶ ½ jus de citron

Réalisation

Mélanger le tout et mixer grossièrement. Se garde au frigo. Si vous souhaitez, vous pouvez ajouter un avocat pour la texture, mais pour une consommation rapide.



Secourisme : piqûre de rappel



© Apei Centre Alsace

Protéger, examiner, alerter, secourir... Cinq SST (Sauveteurs secouristes du travail) de l'Apei Centre Alsace ont eu droit, en février, à une piqûre de rappel. Protocole Covid oblige, tous les gestes ont été réalisés avec masque et surblouse.



© Le Charme

Tartes flambées au Charme

L'ensemble du personnel du Charme a œuvré, fin septembre dernier, à l'organisation d'une fête de la tarte flambée pour les résidents. Sandra, Annick, Angélique, Sonia, Elodie, Emilie et Nathalie ont confectionné 40 tartes flambées salées et 20 tartes sucrées. Toutes ces tartes ont été cuites par Daniel, présent au fourneau. Le plaisir d'un temps de partage autour de cette tradition locale était attendue par bon nombre de personnes. La journée était ensoleillée. Les papilles ont été ravies. Et les rires, sourires et yeux pétillants ont formé toute une symphonie d'expressions de bonheur.

En deux temps au Châtaignier

Ils se sont régalés ! Imaginez... Après un copieux apéritif, les résidents ont dégusté un burger au foie gras, suivie de la traditionnelle bûche de Noël, toujours autant appréciée. C'était mi-décembre au Châtaignier. Une semaine plus tard, dix familles sont venues passer un moment convivial en salle à manger. Un moment fort apprécié par les résidents... ravis de manger en bonne compagnie.

Le livret d'accueil en vidéo au Moulin



Un sacré projet ! Les personnes accompagnées par le Service d'accueil de jour ont filmé leur livret d'accueil. Tout le monde a participé, aux côtés d'Arthur Poutignat, intervenant pour Le Récit.

Le Moulin a accueilli Arthur Poutignat de juin à décembre, l'an dernier. Grâce à un fi-

nancement de la Collectivité européenne d'Alsace et de Passeurs d'images, il a piloté le tournage de la mise en vidéo du livret d'accueil du Service d'accueil de jour, avec trois animateurs, Vincent Claudel, Gilles Wilhelm et Agnès Windholtz.

Toutes les personnes de la structure le souhaitant ont pu participer au projet. Dans ce cas, elles ont appris à utiliser caméra et micros. Elles ont filmé des moments du quotidien comme les temps libres ou le déjeuner au self, les activités du Moulin (atelier Communication, atelier Maison et Bois, atelier Arts plastiques et Musique avec L'Évasion, animation pour les élèves du Conseil municipal des enfants, les sorties (dans la nature, au centre équestre Equivallée à Albé, à la déchèterie...), des réunions et des fêtes. Les personnes accompagnées ont même appris les rudiments du montage.

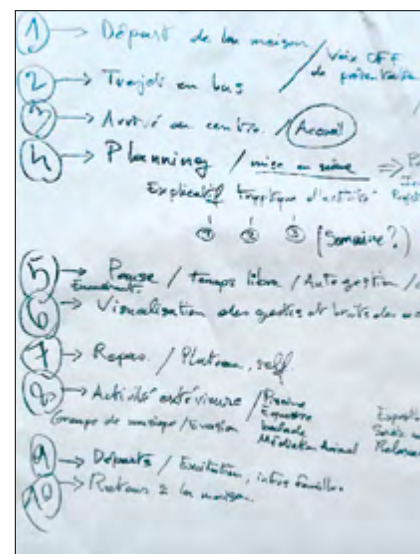
Une journée au Moulin

L'histoire ? Le voyage d'une journée, du domicile au Service d'accueil de jour Le Moulin – là, les personnes présentent leur lieu d'accompagnement au quotidien –, jusqu'à leur retour chez eux le soir. Ce voyage permet de montrer ce lieu de socialisation qui privilégie l'autodétermination des personnes et les accompagne dans un projet personnel et de vie.

La culture du quotidien, c'est le nom de

1. Ecrire le scénario

Les premières séances ont été consacrées à l'écriture du synopsis. Tout le monde a d'abord participé à la description d'une journée type, telle que vécue par une personne accompagnée. Le scénario a ensuite été basé sur ce document.



ce court-métrage documentaire de 14 minutes, s'adresse à tous, que ce soit les personnes accompagnées, les nouveaux arrivants, les familles, les partenaires, les financeurs... C'est également une version plus ludique, compréhensible et immédiatement accessible aux personnes à qui la version papier du livret d'accueil ne parle pas. Le film a été finalisé en décembre. ■

L'équipe du Moulin



© Le Moulin



2. Tourner

La préparation a permis de se familiariser avec le matériel vidéo et son. Les personnes accompagnées ont improvisé des interviews. Les jours de tournage ont permis à tous les volontaires de passer derrière la caméra et de filmer ses camarades.



3. Enregistrer

Sabrina enregistre les voix off, qui permettent d'apporter toutes les explications nécessaires.



4. Monter



Puis se déroule le montage.

5. Visionner

Après un visionnage en interne, le film a été vu par 120 personnes à l'occasion de la fête de Noël, à l'Espace des Tisserands, à Châtenois.





Le Moulin mène l'enquête

Épisode 5

© Le Moulin / Apei Centre Alsace



Comme vous le voyez sur la photo ci-contre, il y a toujours un drôle de truc jaune à l'arrière. Tous les jours, nous pouvons apercevoir un ballet incessant, emportant de la belle terre, et faisant un vacarme assourdissant. Nous entendons beaucoup de bruit dans la journée

depuis Le Moulin. Bref, elle est vraiment bruyante cette danse, pardon ce ballet, pourtant sans le moindre danseur étoile!

Depuis l'automne dernier, il y a entre Châtenois et Scherwiller une sorte de pont au-dessus d'une construction en macadam. De ce pont, nous pouvons apercevoir Le Moulin.



Mais comme vous pouvez le voir, nous avons installé une barrière pour nous protéger... des fois qu'ils décident de venir jusqu'à nous!

Nos enquêteurs du jour montrent un pré qui ressemble aujourd'hui à un nouveau skate-park. Mais est-ce vraiment cela?



La suite au prochain épisode et surtout patience, chers lecteurs, nous finirons bien par trouver le fin mot de cette enquête abracadabrantesque!

Atelier Communication du Moulin

Gaëlle aussitôt adoptée au Charme...



© Le Charme

Gaëlle Henry est arrivée au Charme début 2021. C'est une artiste souriante, agréable. Les résidents du Logis 3 ont de suite montré de l'affection et de l'intérêt pour elle. Ce qu'elle apprécie tout particulièrement dans le service? «J'aime regarder les dessins animés – Titeuf en particulier! –, bricoler, peindre, dessiner. J'aime bien aller au cinéma, au bowling, à la piscine. J'aime me promener avec les autres.» Gaëlle a également une passion pour les chevaux. C'est donc avec grand plaisir qu'elle se rend au centre équestre.

... tout comme Axelle au Châtaignier



© Le Châtaignier

Axelle Krauth a intégré l'accueil de jour du Châtaignier tout début septembre. Elle habite avec sa famille dans la vallée de Villé. A tout juste 20 ans, elle est la plus jeune des personnes accueillies au Châtaignier. Par son sourire et sa jeunesse, elle a charmé l'ensemble des résidents.

Le Moulin à la fête



© Le Moulin

Un accueil sur des musiques américaines et de la chanson française par l'artiste d'origine canadienne Mister Soul, avec vin chaud et jus de pommes chaud maison. Une présentation par la comédienne Manon Teixeira, suivie d'une représentation du *Cabaret burlesque*, une projection du court-métrage documentaire *La Culture du quotidien* réalisé au Moulin (lire pages 26-27), du café kuchen... Tous les ingrédients étaient réunis pour la réussite de la première fête de Noël depuis 2019! Et quelle fête! Ce moment réjouissant, organisé



en décembre, a rassemblé quelque 120 personnes accompagnées, familles, équipe éducative, administrateurs et équipe de direction. Pour disposer de suffisamment de place et respecter les distances entre les convives, Le Moulin avait demandé l'Espace des Tisserands à la commune de Châtenois, qui a gracieusement accepté de prêter la salle. Il ne restait plus que le protocole sanitaire, élaboré en interne, à valider, ce qui a été fait par le président de l'Apei Centre Alsace.

Atelier Communication du Moulin

Le Châtaignier de tout Cœur

Des dizaines de ballons couleur citrouille, des toiles et des araignées à terrifier les mouches, des fantômes... Les résidents du Châtaignier, accompagnés par le personnel, ont décoré leurs logis aux couleurs d'Halloween. Quelques personnes du Charme, du Moulin ainsi que du Castel sont venus admirer leur œuvre et noter chaque logis. La remise de prix, récompensant le logis Cœur, a eu lieu début novembre et s'est terminée autour d'un apéritif.



© Le Châtaignier



Le SAVS aide à arrêter de fumer

Le Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) Sélestat-Obernai mène depuis 2020 pendant le Mois sans tabac un partenariat avec le SAVS de l'Apei Centre-Alsace pour aider des personnes en situation de handicap à arrêter de fumer.

Réunis autour d'une table au sein de l'unité d'addictologie de l'hôpital de Sélestat, Laurent, Sylvie, Jean-Marc et Sophie* réfléchissent aux raisons qui les poussent à vouloir arrêter de fumer ou réduire leur consommation de tabac. Sur la table, une balance «motivationnelle» doit leur permettre de soupeser les avantages et les inconvénients. Pour ces quatre personnes suivies par le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) de l'Apei Centre-Alsace en raison de leur déficience intellectuelle ou de leur handicap psychique, verbaliser ces motivations n'est pas toujours simple. Peggy Weissmann, infirmière au Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) est là pour les aider à formuler leurs idées. [...]

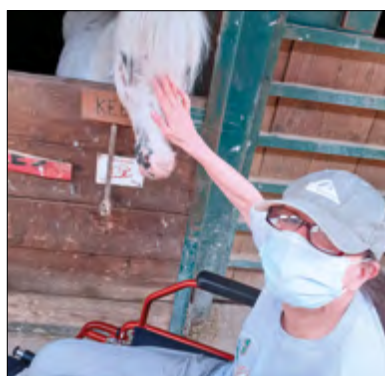
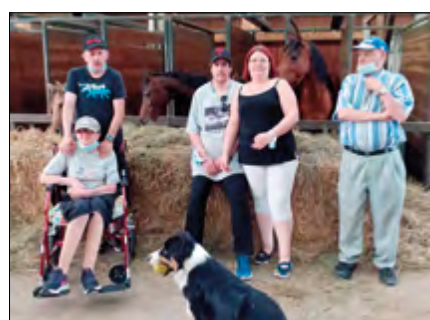
* Les prénoms ont été changés.

La suite est à lire dans les DNA du 19 novembre 2021

Le Samsah à l'écurie



Une aide-soignante du Samsah, dans le cadre d'activités de prévention santé, a accompagné un groupe de personnes au centre équestre de l'Ortenbourg. Ces temps d'accompagnement à l'extérieur permettent de renouer avec l'effort physique, le lien social, et de découvrir des nouveaux endroits. Résultat ? Il suffit d'observer les sourires de la journée.



© Samsah

Kermesse toute la journée

Le forum à l'entrée du Châtaignier et la salle kiné se sont parées de banderoles, l'automne dernier. Tous les résidents étaient invités à participer à des jeux (tir aux canards, jeu de la sarbacane et ses ballons, lancer de sac, quilles, pêche aux canards, chamboule-tout, piste aux étoiles...), à faire des photos déguisés et à dessiner sur un tableau noir à la craie. Un moment qui a permis à chacun d'exercer ses talents et de se défier ! La journée a été divisée en deux parties pour plus de fluidité. Le matin, ce sont les résidents du Charme qui ont profité des jeux.



© Pôle SAM



L'après-midi, c'était au tour des résidents du Châtaignier, qui ont également goûté aux roulés chocolat, roses des sables, pan-na cotta, mousse au chocolat et... barbe à papa. Résultat : des sourires lumineux tout au long de la journée !

En séjour en Haute-Savoie

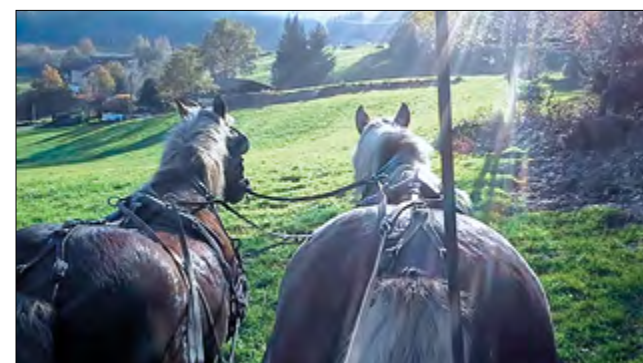
Cinq résidents de L'Ancienne Cour, accompagnés de deux éducateurs, ont passé trois jours en Haute-Savoie, début septembre. Après un trajet un peu atypique – ils ont en effet croisé un véhicule à contresens sur l'autoroute –, tous sont bien arrivés à Passy, où le groupe a pris ses marques dans le meublé de tourisme qui avait été réservé. Le point fort a été le vol en parapente : une belle découverte, au milieu d'un panorama exceptionnel. Une randonnée vers le glacier d'Argentière, en empruntant le téléphérique, a permis de faire une sortie sportive. La météo capricieuse a été clémentine : le ciel a en effet attendu que le groupe arrive en bas pour déverser son déluge orageux.

Des chocolats pour le Camsp



© Camsp

Ayant été contraint de reporter la fête de Noël des salariés de l'entreprise Cuisine Schmidt pour des raisons sanitaires, son Comité social et économique a contacté le Camsp afin de leur faire don de 90 lots de chocolat. Mi-décembre, René Etievant, directeur du Camsp, a donc accueilli deux membres du CSE du groupe Schmidt France afin de recevoir ce généreux don. Les lots ont été distribués aux familles des enfants accueillis au Camsp, ainsi qu'au personnel, tel que souhaité par les donateurs. Un cadeau fort apprécié !



© L'Ancienne Cour

L'Ancienne Cour cavale dans les Vosges

« Nous avons passé deux nuits dans un chalet avec spa et sauna privatif. Ce chalet est également pourvu d'un balcon avec une vue imprenable sur le lac. Un pur bonheur pour les yeux. » Le groupe de cavaliers de L'Ancienne Cour a bénéficié, fin septembre, d'un week-end équestre au bord du lac de Gérardmer, ville située au cœur du massif des Vosges. « Le lendemain, avant de nous rendre au centre équestre pour une balade, nous avons déjeuné au bord du lac avec un soleil magnifique et de nombreux touristes, racontent-ils. Confortablement installés dans une calèche tirée par deux chevaux, nous avons découvert des paysages montagneux et des chemins de forêts ombragés. » Balade et détente : « Au retour du chalet, le spa nous attendait avec une température de 36° et c'était parti pour un moment de bien-être et de détente. Pour clore cette journée, nous avons réservé le dîner dans une ferme-auberge pour découvrir une cuisine du terroir 100 % maison avec des produits bios et locaux. » Un beau et bon week-end qui leur a permis d'« être paré à débiter une nouvelle semaine de travail ».

Didier, Geoffrey, Géraldine, Yannick, Vélia et Audrey



Ils et elles nous ont quittés



Magalie Alleaume est décédée vendredi 11 mars, à l'hôpital de Colmar, à l'âge de 37 ans. Elle était maman de deux filles, âgées de 8 mois et 14 ans. Le SAVS l'a accompagnée dans sa parentalité, sa maternité, sa vie de couple et son projet professionnel. Elle était volontaire, déterminée, et inscrite dans une dynamique professionnelle. Elle avait notamment effectué un stage en secrétariat auprès d'Anne Schwab, assistante de direction au FAM, en décembre 2020, dans le cadre de son souhait d'intégrer une formation de secrétariat médical. Le couple était devenu propriétaire de leur logement l'an dernier. L'Apei retiendra de la défunte sa grande sérénité et sa disponibilité pour ses proches. Nos pensées les plus sincères accompagnent son conjoint, ses filles et tous ses proches.

L'Apei Centre Alsace a également appris le 16 février la triste nouvelle du décès d'**Isabelle Ruppel**, qui était accompagnée depuis 2008 par le SAVS. Elle était l'épouse de Jean-Patrice Ruppel, lui-même accompagné par le SAVS et ancien athlète de l'Asaca. Le SAVS avait accompagné le couple dans leur projet de vie commun depuis leur sortie du foyer, entre installation en appartement autonome, organisation du mariage, soutien au projet professionnel... Toute l'équipe retiendra de la défunte sa grande sérénité, sa disponibilité et son sourire à toute épreuve. Le SAVS fera son possible pour soutenir Jean-Patrice Ruppel.

Madeleine Almeida est décédée le 5 octobre 2021 à l'âge de 49 ans. Elle vivait à Châtenois avec sa mère et était accueillie en journée au Châtaignier depuis 2013. Des problèmes de santé ainsi que la crise sanitaire ne lui avaient pas permis d'accueil régulier ces deux dernières années, sauf à nouveau à partir de juillet dernier. L'équipe et les autres personnes accompagnées retiendront de Madeleine son sourire, ses talents artistiques et pensent au vide qu'elle laisse auprès de sa famille.

Michel Ambos, doyen du Castel, a dû être hospitalisé à l'hôpital de Sélestat, où il est décédé, le 18 septembre 2021, à l'âge de 76 ans. Il avait intégré la Rue du Tabac en 1989, avant d'habiter en appartement avec d'autres usagers, rue de la Filature, puis était revenu Rue du Tabac en 1993. Il a continué à travailler à l'Esat du Haut-Koenigsbourg à plein temps jusqu'en 2000, puis à mi-temps jusqu'en 2004. Il a ensuite été accueilli de jour au Moulin puis a rejoint Le Castel en 2008, pour y passer une retraite paisible.

Et si je rejoignais les administrateurs ?

Vendredi, fin d'après-midi. Catherine Heimburger sort du salon de coiffure où elle a emmené sa sœur, Bénédicte. Les deux femmes repartent aussitôt au Castel, à Châtenois, où elle vont chercher les affaires pour le week-end. Bénédicte sourit: elle rentre «chez maman, à la maison». Comme tous les mois. Avec, en plus cette fois, une belle coupe de cheveux. Bénédicte a rejoint Le Castel dès l'ouverture de l'établissement, en 2008, après vingt années passées Rue du Tabac. Elle désirait plus de calme. Elle l'a trouvé et l'apprécie aujourd'hui encore. Les possibilités de promenades sont nombreuses, dans les vignes juste à côté. Et le petit centre, avec ses commerces et cafés, est en bas de la ruelle.

Très vite impliquée

Catherine, son aînée de treize mois, s'est très vite impliquée au sein de l'Apei Centre Alsace. En tant que bénévole d'abord. Elle a ainsi tenu les stands de pâtisserie ou de tombola, a participé aux fêtes annuelles. «Le samedi matin, j'accompagnais aussi

« Je ne suis pas handicapée, mais le handicap fait partie de moi. » Longtemps active en tant que bénévole, Catherine Heimburger a rejoint le conseil d'administration en 2008. Pour sa sœur Bénédicte et parce qu'elle partage les valeurs de l'association.

des groupes à la piscine de Ribeauvillé. » Une évidence pour elle: «Je dis toujours que je ne suis pas handicapée, mais que le handicap fait partie de moi. Alors, c'est normal que je donne de mon temps. » Pour Bénédicte. Mais aussi pour l'association, dont elle partage les valeurs humaines «fondamentales».

«Un jour, M. Wach [Michel, un des fondateurs de l'association, devenu président d'honneur] m'a contactée pour me demander de rejoindre le conseil d'administration. » Quelques années plus tôt, elle aurait refusé. «Je n'aurais pas été capable. Mais j'avais pris de la bouteille dans la vie. Je me suis sentie prête. » C'était début 2008, alors qu'elle faisait partie du comité de pilotage du Castel, qui allait ouvrir cette année-là.

Pas très chronophage

La première réunion a été impressionnante. Catherine était perdue dans le langage médico-social, les nomenclatures, les dénominations. «Je n'ai pas compris grand-chose. Mais ce n'était pas grave. Je savais que cela viendrait... » C'est effectivement ce qui s'est passé. Ce qu'elle apprécie aujourd'hui ? «Le temps de par-

tage et de réflexion sur différents sujets. Cela m'apporte la satisfaction du travail accompli dans de bonnes conditions. »

«L'engagement n'est pas très chronophage», reprend-elle avant de préciser les deux principales missions. Nous sommes présents pour les réunions, une par mois maximum, sans travail entre les deux, et actifs pour toutes les décisions qui doivent être prises. »

C'est, par exemple, le Conseil d'administration qui a approuvé les extensions du Charme, du Castel, l'achat de la parcelle de terrain derrière L'Évasion, où a été étendue la cour de la Rue du Tabac.

Les frères et sœurs aussi

Certains administrateurs font aussi partie de commissions –budget, recrutement, communication. Avec un seul objectif: faire avancer leur association, celle qui a été créée par des parents de personnes en situation de handicap.

Catherine précise: «C'est vrai qu'on parle de parents –mais parents est à prendre

“ C'est dommage de passer à côté... Être administrateur, c'est donner pour recevoir.

Et on reçoit beaucoup!

De la bienveillance, du partage, des rires. C'est une expérience unique, d'une richesse incroyable.

Catherine Heimburger

au sens large. » Le conseil d'administration n'est pas réservé qu'à la mère et au père: il y a aussi les frères et sœurs.

«C'est dommage qu'ils ne se sentent pas plus impliqués. C'est très facile de donner de son temps, de partager ses compétences», que ce soit en secrétariat, en comptabilité, en informatique, ou humaines, tout simplement. «C'est dommage de passer à côté... Être administrateur, c'est donner pour recevoir. Et on reçoit beaucoup! De la bienveillance, du partage, des rires. C'est une expérience unique, d'une richesse incroyable. »



© Françoise Digel / Apei Centre Alsace



Une équipe élue chaque année lors de l'assemblée générale

En 2021-2022, le conseil d'administration est composé de :

► **Alexandre Krauth**, président,
► **Claude Masson** et **Catherine Heimburger**, vice-présidents,
► **Pascale Dörner**, trésorière,
► **Sylvie Heinrich**, trésorière adjointe,
► **Antoine Haeffeli**, secrétaire,
► **Floriane Chanel**, **Antoinette**

Dreyfus, Markus Pauly, Jacqueline Wach, administrateurs.
Ainsi que de :
► **Nadine Munch**, représentante de la Ville de Sélestat,
► **Sylvie Lignier**, représentante de la Ville de Châtenois.

L'assemblée générale annuelle aura lieu à nouveau en **juin**. Comme d'habitude, l'invitation vous parviendra d'ici là.

Catherine revient sur ses jeunes années. «Au début de ma vingtaine, j'étais très vindicative. Je ne supportais pas les regards en biais, les réflexions. Je répondais... Bénédicte, par exemple, embrasse tout le monde. Comme ce jour où elle est allée directement vers une vendeuse, dans une boutique. La dame a éclaté de rire : "Mais laissez-la donc..."»

Un regard qui évolue

Il est vrai que le regard sur le handicap a évolué. «Les médias ont quand même joué en notre faveur», reprend Catherine. Avec des émissions comme «celle de Jean-Luc Delarue, à l'époque», avec des reportages. Ou des films grand public comme *Rain Man* dans les années 1980, *Le Huitième Jour* ou *Forrest Gump* dans les années 1990, jusqu'aux tout récents *Intouchables*, *Chacun pour tous* et l'admirable *Presque*, de Bernard Cam-

pan et Alexandre Jollien, philosophe en situation de handicap, sorti en janvier. «Cela permet au grand public de mieux comprendre.»

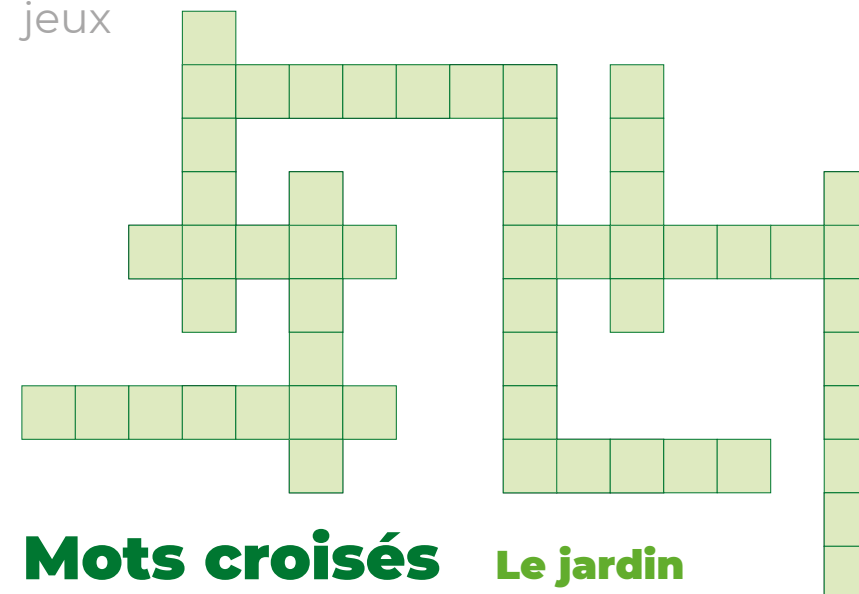
Et de mieux apprécier ce qu'elle-même affectionne. «J'adore leur philosophie, leur authenticité, le fait qu'ils n'aient pas de filtre.» Elle se souvient d'une résidente qui lui a dit : «Toi, il faut que tu fasses ta couleur, on voit tes racines!» Catherine Heimburger en rit encore : «Une sincérité totale... qui permet d'aller à l'essentiel.»

Elle revient à sa propre famille. «Je remercie ma maman pour la place qu'elle a donné à ma sœur dans notre fratrie. Elle a eu la même éducation que nous, a appris à être polie, à bien se tenir à table. Elle allait partout avec nous, au restaurant, en vacances... » Tout ce qui lui permet d'être qui elle est aujourd'hui, avec Bénédicte, et au sein de l'association. ■

Françoise Digel



Une partie des administrateurs, juste avant leur réunion mensuelle de février © Apei Centre Alsace



Mots croisés Le jardin

La belle saison approche à grands pas. C'est le moment de sortir dans les jardins pour **BÊCHER** et préparer la **TERRE**. On pourra ensuite **SEMER** des **RADIS** et des fleurs, **PLANTER** des **HERBES** aromatiques, **ARROSER** quand il fait sec, **ECOUTER** les oiseaux et **REGARDER** les plantes qui pointent le bout de leur nez. Bref, **PROFITER** des merveilles de la nature!

Charade

Mon premier est un oiseau qui aime ce qui brille.
Mon deuxième circule dans les veines.
Mon troisième est dans la chambre.

Mon tout est une fleur. ?
Qui suis-je
(réponse sous Soutien)

Coloriage

C'est le **printemps**. Les arbres ont repris leurs couleurs, les oiseaux sont de sortie... Laisse-toi inspirer par le dessin de Françoise Marmillot, artiste à l'Atelier d'arts visuels de L'Évasion.

Content de ton dessin ?
Envoie-le à Via la Vie! *
Le plus beau sera publié dans le prochain numéro.

* Demande comment faire à ton éducateur ou à ton contact à l'Apei Centre Alsace.



Ayez le réflexe Boutique de L'Évasion!

Besoin d'une carte pour un anniversaire, une autre occasion festive ou simplement pour marquer votre amitié? Besoin d'un petit cadeau comme un tableau, un pot, un tote-bag? Adoptez le réflexe Boutique de L'Évasion! Vous y trouverez des œuvres originales et, en plus, vous apporterez votre soutien à l'Esat de l'Apei Centre Alsace.

Boutique de L'Évasion, ouverte du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h.
Tél. 03 88 85 03 86.

Réponse de la charade: j'illuëssid





Autour de son siège, installé à Sélestat, l'**Apei Centre Alsace** est organisée en deux pôles (Autonomie habitat inclusif et Santé accompagnement médicalisé) et quatre services, le Camsp, l'EPDA, l'Esat L'Évasion, et l'Asaca pour le sport. Les établissements sont répartis entre Sélestat et Châtenois.

Président

Alexandre Krauth
Directeur général
En cours de recrutement

Siège social

Apei Centre Alsace
10 rue Ignace-Spies
67600 Sélestat
03 88 82 68 60
siege@apeicentrealssace.fr
www.apei-centre-alsace.fr

Pôle AHI Autonomie Habitat inclusif

Directeur de pôle

Yassine Mouaheb

Directrice adjointe

Pascale Gérard
actuellement remplacée par
Myriam Joannez

Samsah

(Service d'accompagnement
médico-social pour adultes
handicapés)

Cheffe de service

Dorine Lassoued
10 rue de la Manufacture
67600 Sélestat
03 88 82 46 06
savs.samsah@apeicentrealssace.fr

SAVS

(Service d'accompagnement
à la vie sociale)

Cheffe de service

Dorine Lassoued
10 rue de la Manufacture
67600 Sélestat
03 88 82 46 06
savs.samsah@apeicentrealssace.fr

Le Moulin

Service d'accueil de jour

Cheffe de service

Angeline Reinke
11 rue des Moulins
67730 Châtenois
03 88 58 59 85
moulin@apeicentrealssace.fr

Foyer d'hébergement L'Ancienne Cour

Cheffe de service

Stéphanie Debard
14 place du Marché-aux-Choux
67600 Sélestat
03 88 58 04 80
ancienncour@apeicentrealssace.fr

Foyer d'hébergement Rue du Tabac

Cheffe de service

Peggy Prévôt
3 rue du Tabac
67600 Sélestat
03 88 92 11 12
ruedutabac@apeicentrealssace.fr

Pôle SAM Santé Accompagnement médicalisé

Directrice de pôle

Delphine Frank

Directeur adjoint

David Roche

FAM/FAS Le Castel

(Foyer d'accueil
médicalisé / spécialisé)

Cheffe de service

Catherine Eschbach
actuellement remplacée par
Angélique Schaedelin

5 rue de l'Église
67730 Châtenois
03 90 57 26 60
castel@apeicentrealssace.fr

FAM Le Charme

(Foyer d'accueil médicalisé)

Cheffe de service

Sonia Kleinmann
13 rue des Moulins
67730 Châtenois
03 88 58 33 50
fam@apeicentrealssace.fr

FAM Le Châtaignier

(Foyer d'accueil médicalisé)

Chef de service

Dan Maimaran
13 rue des Moulins
67730 Châtenois
03 88 58 33 50
fam@apeicentrealssace.fr

Et aussi:

Camsp d'Alsace Centrale

(Centre d'action
médico-sociale précoce)

EPDA

(Equipe pluridisciplinaire
diagnostic troubles
du spectre de l'autisme
– anciennement Edipa)

Directeur

René Etiévant
18 route de Sélestat
67730 Châtenois
03 88 82 68 70
camsp@apeicentrealssace.fr

Esat

(Établissement et service
d'aide par le travail)



Cheffe de service

Florence Mulot
1 rue du Tabac
67600 Sélestat
03 88 85 03 86
evasion@apeicentrealssace.fr
www.l-evasion.fr

Service Sport

Toutes les personnes bénéficiant
de services de l'Apei Centre
Alsace peuvent participer
aux activités de l'Asaca.



Coordinateur sport-santé

Stéphane Gstalder
07 85 56 79 42
sport@apeicentrealssace.fr